

Rencontres littéraires à la Médiathèque

Ian Manook et Niko Tackian ont séduit leur public



Rencontres littéraires à la Médiathèque

Les rencontres littéraires de Nogaro, la bibliothèque Départementale et la médiathèque de Plaisance, s'étaient associées samedi pour inviter deux auteurs de romans policier Ian Manook et Niko Tackian à rencontrer leur public

Tous deux d'âges différents ont le point commun d'être d'ascendance Arménienne

Ils étaient invités à raconter leur parcours par Brice Torrecillas journaliste "free-lance" en radio et presse écrite, professeur à l'Institut Supérieur de journalisme de Toulouse.

Ian Manook est le pseudonyme de Patrick Manoukian né à Meudon en 1949. A 18 ans il a visité les Etats-Unis le Canada est rentré faire des études de droit de science politique, de journalisme est de reparti visiter l'Islande le Belize, le Brésil.

De retour il collabore en tant que journaliste à des rubriques touristique de presse écrite, crée Manook une agence de communication autour du voyage avant de signer sous ce pseudo en 2013 un polar Yeruldelgger primé SNCF terminé pour répondre à un pari fait avec sa fille, lassée de le voir ne jamais terminer tout ce qu'il écrivait.

Nicolas "Niko" Tackian est né en 1973 à Paris, études de droit et d'histoire de l'art, il a été journaliste, rédacteur en chef d'organismes de presse, devient auteur de bandes dessinées, va en signer une trentaine dont des polars. Brice Torrecillas les mène à dévoiler ces parcours et ces choix pour lesquels ils expriment du plaisir. Ils expliquent les différences des polars: le policier linéaire, le roman noir socio-politique, le thriller.

Tous deux invités à parler de leurs ascendants racontent leur fuite devant la génocide des Arméniens, leur intégration faite par le travail, malgré la méfiance plus que du racisme rencontrée par rapport à leurs patronymes d'origines orientales, leur chrétienté orthodoxe rassurait.

La seconde génération était devenue Française, eux la troisième la vivent parfaitement bien.

Ils trouvent un refuge dans l'écriture, les sujets découlent de leur curiosité de l'observation de la vie de leurs concitoyens.

Des échanges ont eu lieu avec le public avant la traditionnelle séance de dédicaces couronnée de succès.



Détendus souriants avant l'exercice



En dédicace



Le public était venu de loin